

**Chambre
des Représentants**

SESSION 1987-1988

3 NOVEMBRE 1987

PROPOSITION DE LOI

adaptant le nombre des conseillers à la Cour de cassation et le nombre des avocats généraux auprès de cette Cour, et instaurant un équilibre entre, d'une part, le nombre des membres francophones et néerlandophones de la Cour de cassation et, d'autre part, le nombre d'affaires traitées respectivement en français et en néerlandais

(Déposée par M. Van Parys)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Des chiffres récents montrent que le nombre d'affaires du rôle néerlandais portées et traitées en Cour de cassation est nettement plus élevé que celui des affaires du rôle français.

Cette disparité ressort notamment des données suivantes qui se rapportent à l'année judiciaire 1985-1986 :

	N.	F.
1. affaires pendantes au 1 ^{er} septembre 1985	1 068	602
2. affaires introduites entre le 1 ^{er} septembre 1985 et le 31 août 1986	1 544	1 135
3. arrêts prononcés entre le 1 ^{er} septembre 1985 et le 31 août 1986	1 470	1 130
4. affaires pendantes au 1 ^{er} septembre 1986	1 142	608

Cette situation s'est encore détériorée au cours de l'année judiciaire 1986-1987 :

	N.	F.
1. affaires pendantes au 1 ^{er} septembre 1986	1 142	611
2. affaires introduites en 1986-1987	1 744	1 481
3. arrêts prononcés en 1986-1987	1 563	1 267
4. affaires pendantes au 1 ^{er} septembre 1987	1 323	825

**Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1987-1988

3 NOVEMBER 1987

WETSVOORSTEL

tot aanpassing van het aantal raadsheren in het Hof van Cassatie en advocaten-generaal bij dat Hof en het tot stand brengen van een evenwichtige verhouding tussen het aantal Frans-talige en Nederlandstalige leden van het Hof van Cassatie enerzijds en het aantal Franstalige en Nederlandstalige zaken anderzijds

(Ingediend door de heer Van Parys)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Recente gegevens tonen aan dat voor het Hof van Cassatie beduidend meer Nederlandstalige zaken worden ingeleid en behandeld dan Franstalige zaken.

Dit blijkt onder meer uit de hierna volgende cijfermatige gegevens van het gerechtelijk jaar 1985-1986 :

	N.	F.
1. het aantal op 1 september 1985 nog te wijzen zaken	1 068	602
2. tussen 1 september 1985 en 31 augustus 1986 ingeleide zaken	1 544	1 135
3. tussen 1 september 1985 en 31 augustus 1986 gewezen arresten	1 470	1 130
4. op 1 september 1986 nog te wijzen zaken	1 142	608

Die toestand is verder verslechterd in het gerechtelijk jaar 1986-1987 :

	N.	F.
1. nog te wijzen op 1 september 1986	1 142	611
2. ingeleid in 1986-1987	1 744	1 481
3. gewezen in 1986-1987	1 563	1 267
4. op 1 september 1987 te wijzen	1 323	825

Ces chiffres confirment une tendance qui s'est dessinée ces dernières années, à savoir que la progression du nombre d'affaires du rôle néerlandais par rapport à celui des affaires du rôle français s'accompagne d'une augmentation du nombre d'arrêts prononcés en néerlandais par rapport à celui des arrêts prononcés en français.

Nombre d'arrêt rendus par année judiciaire :

	N.	F.
1979-1980	1 006	907
1980-1981	1 000	952
1981-1982	1 202	955
1982-1983	1 153	980
1983-1984	1 207	968
1984-1985	1 284	1 047
1985-1986	1 470	1 130
1986-1987	1 563	1 267

Cette tendance est le résultat de divers facteurs. Sans prétendre fournir ici une liste complète de ceux-ci, nous estimons que les éléments suivants ont incontestablement contribué à cet état de choses : la proportion entre le nombre de francophones et de néerlandophones dans le pays, la néerlandisation de la justice, le développement économique de la Flandre et la création de la Cour d'appel d'Anvers.

Cette tendance ne se reflète toutefois pas dans le rapport entre le nombre des magistrats néerlandophones et des magistrats francophones à la Cour de cassation et au sein de son parquet général.

La Cour de cassation est en effet composée selon le principe de la parité linguistique : il y a autant de magistrats francophones que de magistrats néerlandophones.

Cette parité linguistique a été instaurée lorsque la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire a inséré un article 43^{quater} dans la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Une double discrimination a ainsi été établie :

1. Dans les affaires du rôle néerlandais, les arrêts sont rendus plusieurs mois plus tard que dans les affaires du rôle français, ainsi qu'il ressort des données suivantes :

	N.	F.
- année judiciaire 1985-1986 : nombre moyen de mois nécessaires au traitement d'une affaire :		
- première chambre (affaires civiles et commerciales) :	18	14
- deuxième chambre (affaires pénales) :	6,5	4
- En 1986-1987, ces chiffres sont demeurés identiques pour la première chambre, mais sont devenus pour les affaires pénales :	7,7	5,5
- les chiffres du premier semestre de l'année judiciaire 1986-1987 indiquent que la plupart des arrêts ont été prononcés entre le douzième et le dix-huitième mois suivant l'introduction pour les affaires traitées en néerlandais et entre le neuvième et le quatorzième mois pour les affaires traitées en français.		

Rien ne peut justifier que les justiciables néerlandophones doivent attendre plus longtemps que les justiciables francophones pour voir leur affaire jugée.

2. L'exemple suivant montre par ailleurs clairement que ce déséquilibre défavorise les licenciés en droit et les magistrats néerlandophones par rapport à leurs collègues francophones sur le plan des possibilités d'avenir.

En vertu de la loi du 25 août 1984, le nombre des conseillers à la Cour d'appel a été porté de 141 à 168, dont 99 néerlandophones et 69 francophones.

Deze cijfers bevestigen een tendens over de laatste jaren waarbij vastgesteld wordt dat naast de stijging van het aantal Nederlandstalige zaken ten opzichte van het aantal Franstalige zaken ook het aantal arresten in Nederlandstalige zaken stijgt ten opzichte van het aantal arresten in Franstalige zaken.

Aantal arresten gewezen per gerechtelijk jaar :

	N.	F.
1979-1980	1 006	907
1980-1981	1 000	952
1981-1982	1 202	955
1982-1983	1 153	980
1983-1984	1 207	968
1984-1985	1 284	1 047
1985-1986	1 470	1 130
1986-1987	1 563	1 267

Deze tendens is het resultaat van diverse factoren. Zonder volledigheid te willen nastreven in de opsomming ervan, hebben ongetwijfeld volgende elementen hiertoe bijgedragen : de verhouding Nederlandstaligen en Franstaligen in het land, de vernederlandsing van het gerecht, de economische ontwikkeling in Vlaanderen en de oprichting van het Hof van Beroep te Antwerpen.

Deze tendens wordt evenwel niet weerspiegeld in de verhouding tussen het aantal Nederlandstalige magistraten en Franstalige magistraten in het Hof van Cassatie en in zijn Parket-Generaal.

Er bestaat inderdaad taalpariteit in de samenstelling van het Hof van Cassatie : er zijn evenveel Nederlandstalige als Franstalige magistraten.

Deze taalpariteit werd ingevoerd toen de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek, in de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, een artikel 43^{quater} toevoegde.

Hierdoor ontstaat een dubbele discriminatie :

1. De arresten in Nederlandstalige zaken blijven maanden langer uit dan de arresten in Franstalige zaken.

Ten bewijze :

	N.	F.
- gerechtelijk jaar 1985-1986 : gemiddeld aantal maanden nodig om een zaak af te handelen :		
- eerste kamer (burgerlijke en handelszaken)	18	14
- tweede kamer (strafzaken)	6,5	4
- In 1986-1987 zijn de cijfers dezelfde gebleven voor de eerste kamer, doch voor de strafzaken wordt dat :	7,7	5,5
- cijfers van het eerste semester van het gerechtelijk jaar 1986-1987 tonen aan dat het gros van arresten in Nederlandstalige zaken uitgesproken werden in de 12de tot de 18de maand na de inleiding, in Franstalige zaken in de 9de tot de 14de maand na de inleiding.		

Er kan geen ernstige verantwoording bestaan voor het feit dat Nederlandstalige rechtsonderhorigen langer dienen te wachten op een uitspraak dan de Franstalige rechtsonderhorigen.

2. Deze situatie leidt ook tot een benadeling van de toekomstmogelijkheden van Nederlandstalige licentiaten in de rechten en magistraten ten opzichte van hun Franstalige collega's. Volgend voorbeeld toont dit duidelijk aan.

Ingevolge de wet van 25 augustus 1984 werd het aantal raadsheren in het Hof van Beroep opgevoerd van 141 tot 168. Daarvan zijn er 99 Nederlandstaligen en 69 Franstaligen.

Cette deuxième discrimination apparaît de façon évidente si l'on considère que les conseillers à la Cour de cassation sont généralement nommés parmi les conseillers à la Cour d'appel et que la Cour de cassation compte 13 conseillers néerlandophones et 13 conseillers francophones.

S'il y a donc treize possibilités de nomination en tant que conseiller francophone à la Cour de cassation pour les 69 conseillers francophones à la Cour d'appel, il n'y a aussi que treize possibilités de nomination en tant que conseiller néerlandophone pour les 99 conseillers néerlandophones.

Les possibilités dont les conseillers francophones à la Cour d'appel bénéficient en l'occurrence sont donc supérieures de 43%.

Il va de soi qu'il convient de mettre un terme à cette double discrimination.

Les palliatifs auxquels on recourt actuellement pour tenter de remédier à ce déséquilibre ne peuvent donner satisfaction. Ce n'est en effet pas résoudre le problème que confier à quelques conseillers francophones, dont la connaissance du néerlandais est inégale, une série d'affaires du rôle néerlandais, faire siéger ces mêmes magistrats dans les sections néerlandophones et faire traiter des affaires du rôle néerlandais par des chambres « mixtes » composées de francophones et de néerlandophones.

L'aide des francophones a évité que la Cour de cassation n'accumule un arriéré catastrophique, mais elle représente un surcroît de travail pour les magistrats concernés.

Cette situation nous ramène d'ailleurs à une époque que nous croyions révolue (des magistrats francophones rédigeant des projets, en délibèrent et prononcent des arrêts en néerlandais), même si l'effort personnel consenti par les magistrats concernés est très apprécié. Une telle procédure fait en outre peser une hypothèque incontestable sur la bonne administration de la justice en néerlandais.

Elle est en outre contraire à la loi, qui prévoit que les affaires du rôle néerlandais sont traitées par des magistrats néerlandophones et les affaires du rôle français par des magistrats francophones.

La solution spécifique, qui se justifie également du point de vue économique, qui garantit un traitement efficace et rapide des affaires et qui exclut tout risque de discrimination, est évidente : il s'agit de fixer le nombre des membres francophones et néerlandophones de la Cour de cassation en fonction du nombre d'affaires du rôle français et du rôle néerlandais.

La présente proposition de loi établit un équilibre entre le nombre des membres francophones et néerlandophones de la Cour de cassation, d'une part, et le nombre d'affaires des rôles français et néerlandais, d'autre part, et met dès lors fin à la discrimination dénoncée plus haut.

Le nombre des conseillers serait augmenté de sept unités et celui des avocats généraux de deux unités. Sur les 33 membres du siège, il y aurait 18 diplômés néerlandophones et 15 diplômés francophones, et, sur les 13 membres du parquet général, 5 diplômés francophones et 8 diplômés néerlandophones.

Cette augmentation du nombre de magistrats de respectivement sept et deux unités constitue un minimum si l'on considère que la dernière adaptation a eu lieu en 1970 et qu'à cette époque (1969-1970), le nombre d'affaires introduites était de 1 455 contre $1\,744 + 1\,481 = 3\,225$ en 1986-1987.

Ervan uitgegaande dat de raadsheren in het Hof van Cassatie meestal benoemd worden uit de raadsheren in het Hof van Beroep en wetende dat er 13 Nederlandstalige en 13 Franstalige raadsheren in het Hof van Cassatie zijn, kan deze tweede discriminatie duidelijk worden aangetoond.

Zo komen voor elk van de 13 Franstalige ambten van raadsheer in het Hof van Cassatie slechts 69 Franstalige raadsheren in het Hof van Beroep in aanmerking, terwijl voor de 13 Nederlandstalige ambten 99 Nederlandstalige raadsheren in aanmerking komen.

Percentsgewijze uitgedrukt liggen de mogelijkheden terzake van de Franstalige raadsheren in het Hof van Beroep 43% hoger.

Het is duidelijk dat aan deze dubbele discriminatie een einde moet worden gesteld.

De hulpmiddelen welke men thans aanwendt om te pogen de wanverhouding op te heffen voldoen geenszins. Met name, door aan enkele Franstalige raadsheren, met wisselende kennis van het Nederlands, een aantal Nederlandstalige zaken toe te bedelen, door diezelfde magistraten te laten zetelen in de Nederlandstalige afdelingen en tenslotte door Nederlandstalige zaken te laten afhandelen door « gemengde » kamers samengesteld uit Franstaligen en Nederlandstaligen lost men het probleem niet op.

Deze hulp door Franstaligen heeft het Hof van Cassatie gevrijwaard voor een catastrofale achterstand, maar is voor die magistraten een overdreven last.

Overigens keren we aldus terug naar toestanden die we verleden tijd waanden, als van huize uit Franstalige magistraten Nederlandstalige ontwerpen opstellen, erover delibereren en arresten vellen, ook al wordt de individuele inspanning van de betreffende magistraten tenzeerste op prijs gesteld. Dergelijke werkwijze houdt daarnaast manifeste gevaren in voor een goede Nederlandstalige rechtsbedeling.

Bovendien is deze wijze van werken in strijd met de wet welke voorziet dat Nederlandstalige zaken door Nederlandstalige magistraten worden behandeld en Franstalige zaken door Franstalige magistraten.

De specifieke en ook economisch verantwoorde oplossing, die tevens de efficiënte en spoedige behandeling van de zaken waarborgt en elk gevaar voor discriminatie uitsluit, ligt voor de hand : het aantal Franstalige en Nederlandstalige leden van het Hof van Cassatie bepalen in verhouding tot het aantal Franstalige en Nederlandstalige zaken.

Dit wetsvoorstel brengt een evenwichtige verhouding tot stand tussen het aantal Franstalige en Nederlandstalige leden van het Hof van Cassatie enerzijds en het aantal Franstalige en Nederlandstalige zaken anderzijds. Hierdoor wordt de hierboven uiteengezette discriminatie opgeheven.

Het wetsvoorstel komt hierop neer dat het aantal raadsheeren met 7 en het aantal advocaten-generaal met 2 wordt verhoogd. Van de 33 leden van de zetel zullen er 18 Nederlandstalig en 15 Franstalig gediplomeerd zijn, terwijl van de 13 leden van het parket-generaal 5 leden Franstalig gediplomeerd zullen zijn, en 8 Nederlandstalig.

Die verhoging van het aantal magistraten met respectievelijk 7 en 2 is minimaal. De laatste aanpassing gebeurde in 1970 en toen (1969-1970) werden 1.455 zaken ingeleid, tegen $1\,744 + 1\,481 = 3\,225$ in 1986-1987.

La loi du 25 août 1984 a porté le nombre des conseillers des Cours d'appel de 141 à 168, soit l'équivalent d'une sixième Cour d'appel. L'augmentation du nombre des cours et tribunaux à conseiller ou juge unique entraînera une augmentation du nombre de prononcés et, partant, du nombre de pourvois en cassation.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Dans la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire, modifiée par les lois du 25 février 1954, du 25 juin 1964 et du 10 novembre 1970, dans les troisième et cinquième colonnes du tableau I « Cour de cassation », les chiffres « 24 » et « 10 » sont respectivement remplacés par les chiffres « 31 » et « 12 ».

Art. 2

Article 177, deuxième alinéa, de l'article 3 de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire est remplacé par l'alinéa suivant :

« A la Cour de cassation, quinze membres du siège et cinq membres du parquet doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit en langue française; les autres membres du siège et du parquet doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit en langue néerlandaise. »

Art. 3

A l'article 129, deuxième alinéa, du Code judiciaire, le mot « quatre » est remplacé par le mot « six ».

28 octobre 1987.

Het aantal raadsheren in de hoven van beroep werd door de wet van 25 augustus 1984 van 141 op 168 gebracht, hetzij het equivalent van een zesde hof van beroep. Dat voortaan zoveel rechters en raadsheren alleen rechtspreken zal het aantal uitspraken verhogen en resulteren in een hoger aantal voorzieningen.

T. VAN PARYS

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting worden in de derde en de vijfde kolom van de tabel I « Hof van Cassatie », gewijzigd bij de wetten van 25 februari 1954, 25 juni 1964 en 10 november 1970, de cijfers « 24 » en « 10 » respectievelijk vervangen door de cijfers « 31 » en « 12 ».

Art. 2

Artikel 177, tweede lid, van artikel 3 van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door het volgende lid :

« Vijftien magistraten van de zetel van het Hof van Cassatie en vijf leden van het parket bij dit Hof moeten, door hun diploma, bewijzen dat zij de examens van het doctoraat of licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd; de andere leden van het Hof en van het parket moeten, door hun diploma, bewijzen dat zij de examens van het doctoraat of licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd. »

Art. 3

In artikel 129, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt het woord « vier » vervangen door het woord « zes ».

28 oktober 1987.

T. VAN PARYS